Conclusion

Objekttyp: **Postface**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **33 (1981)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Conclusion

Nous pensons avoir répondu, au moins partiellement, à l'appel de A. Chevalier qui, dès 1928, déclara que l'explication rationnelle du peuplement animal et végétal des montagnes ouest-africaines ne pourra être trouvée que le jour où l'on connaîtra à fond la faune et la flore de l'ensemble des massifs; par là même, l'illustre savant français incita les prospecteurs à entreprendre, sans tarder, une étude approfondie de chacun de ces massifs dont certains, du temps du grand explorateur, étaient encore à peu près ignorés, même au point de vue géographique.

En dépit de nos tournées totalisant un séjour de plus de douze mois, nous n'avons pas la prétention d'avoir fourni un inventaire complet des plantes vasculaires du Loma. De nouvelles recherches, éminemment souhaitables, finiront, tôt ou tard, par combler d'inévitables lacunes consécutives aux aléas de la prospection.

Il n'en reste pas moins que nos investigations permettent de se rendre compte, ne serait-ce que d'une façon approchée, de la richesse floristique de ce massif; elles nous engagent à envisager d'utiles comparaisons avec d'autres unités territoriales et nous incitent à poser le problème, combien passionnant, de l'histoire du peuplement végétal.

En raison de l'inexistence, dans l'ouest africain, de grands bouleversements tectoniques, les auteurs n'ont pas hésité à mettre au compte des variations climatiques du passé, les avancées et reculs du front forestier, la présence d'îlots relictuels, la mise en place des orophytes, la genèse des endémiques.

Compte tenu de l'extrême complexité du tapis végétal des montagnes ouest-africaines, les vicissitudes climatiques d'un passé plus ou moins lointain, ne semblent pas suffisantes, à elles seules, pour donner une explication rationnelle des faits; celle-ci exige, entre autres, une analyse pénétrante non seulement des aspects phytogéographiques, mais aussi celle de tout un écheveau de facteurs d'ordre écologique, biosystématique, biologique, sans pour autant sous-estimer l'entrée en action des facteurs anthropiques.

Sur le versant est du Loma où s'étendent de vastes lambeaux de savane relayés vers le haut par la prairie d'altitude, le feu en saison sèche, monte des basses pentes jusqu'au sommet du Pic Bintumane; il est responsable, en grande partie, de l'irruption en altitude de tout un cortège d'espèces banales de piedmont, en particulier de Graminées hautement compétitives, capables de mettre en péril les espèces et les groupements végétaux les plus typiques des sommets; rappelons aussi l'extrême fragilité de la forêt montagnarde à l'égard des feux.

Alertée par la menace d'une disparition proche de tout un patrimoine faunistique et floristique qui fait du Loma un centre de diversification et de refuge unique en Afrique occidentale, l'Association internationale de phytosociologie, réunie en mars 1972 à Rinteln (Allemagne occidentale), sous la haute présidence du Professeur R. Tüxen, a proposé à l'unanimité des 150 membres présents, appartenant à 17 nations, que, de toute urgence, le massif des Monts Loma soit déclaré "Réserve Intégrale".

Ainsi serait conservé aux générations à venir un haut lieu remarquable par son immense intérêt scientifique, mais aussi par ses paysages dont la beauté en fait un des joyaux les plus prestigieux de l'ouest africain.